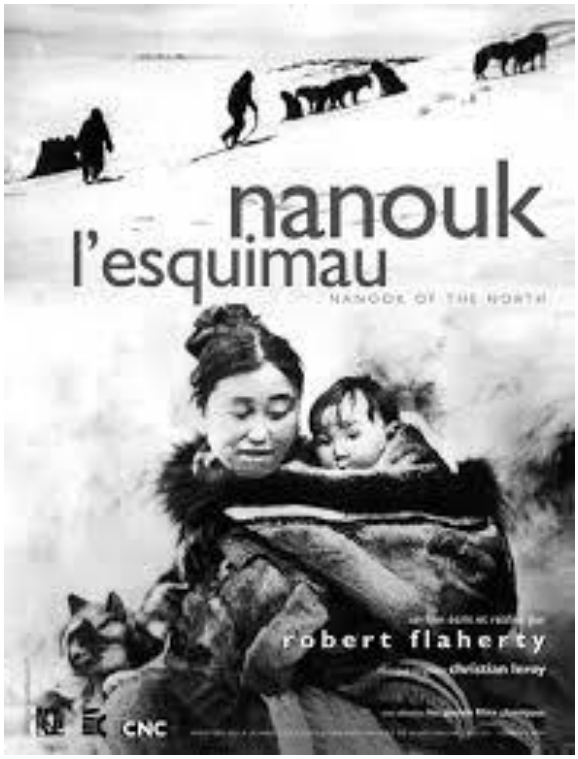


NANOUK l'Esquimau

Film documentaire de 79 min

Sortie : le 11 juin 1922
Réalisateur : Robert J. Flaherty
Scénario, photo, montage : Robert Flaherty
Producteur : Révillon Frères/ Thierry Mallet et Pathé Exchange
Titre original : *Nanook of the North*
Avec : Nanook (Nanouk l'esquimau), Nyla (sa femme), Allegoo (la fille), Cunayou (le garçon), Arc-en-Ciel (le bébé), Comok (le chien)

Dispositif école et cinéma DSDEN du Doubs

D'après un document d'origine réalisé par Laurent Godel de l'Académie de Lyon, et du dossier réalisé par Christine Chaumont de l'académie Nancy-Metz.

Un des premiers films documentaires de long métrage. C'est aussi un film sur l'altérité, la compréhension de l'autre et d'un mode de fonctionnement fondamentalement différent du nôtre.
Il a une place importante dans l'histoire du cinéma : à sa sortie en 1922, il fut accueilli par un public ébloui, et il est devenu un film de référence pour de nombreux cinéastes et critiques de cinéma, référence notamment ***d'un geste filmique*** *qui nous conduit à nous interroger.*

AU SUJET DU FILM

POINTS ESSENTIELS

Le film *Nanouk l'esquimau* est un ensemble d'images dont le souci est la dramatisation et l'émotion.
Il cherche à montrer le monde sans l'artifice de la fiction et répond à des questions universelles :
comment fonctionne une famille ? Comment fonctionne l'Autre ?
L'idée forte de ce film est sans doute là : voir et essayer de comprendre la vie de personnes différentes de nos propres normes, sans jugement, mais avec un souci de reconnaissance humaine.

SYNOPSIS

La vie quotidienne du chasseur Nanouk et de sa famille, esquimaux de la région d'Ungava, située dans le Grand Nord canadien des années 20. La recherche perpétuelle de nourriture exige une vie nomade. L'été durant, ils voyagent sur le fleuve pour pêcher le saumon et le morse. L'hiver, ils trouvent de la nourriture après avoir bien souvent frôlé la famine. La nuit, toute la famille construit l'igloo, puis ils se glissent dans des vêtements de fourrure pour dormir, utilisant leurs habits de jour en guise d'oreiller. Le lendemain, la quête reprend et la vie continue.

LE RÉALISATEUR

Robert Flaherty a des origines irlandaises, est explorateur et spécialiste des minéraux. Il découvre les Inuits lors d'un voyage dans les régions subarctiques du Canada.
Il est considéré comme le père du « documentaire ».

Démarche

À la fin du tournage d'un premier documentaire, le réalisateur Robert Flaherty perdit toutes les pellicules dans un incendie. La réaction des spectateurs de ce premier film surprit le cinéaste :

« Les gens ont réagi poliment! Mais je pouvais voir que l'intérêt qu'ils avaient pris au film était un intérêt purement amical : ils voulaient voir où j'avais été, et ce que j'avais fait. Ce n'était pas du tout ce que je recherchais. Je voulais montrer les Inuits. Et je voulais les montrer, non pas du point de vue de l'homme civilisé, mais comme ils se voyaient eux-mêmes ».

Il réfléchit avec Frances, son épouse, à l'échec de ce premier film et décida de retourner dans la baie d'Hudson. Il développait ses films sur place et montrait les rushes aux personnes filmées. Les réactions de Nanouk et sa famille donnent une trame narrative au documentaire.
Son épouse rapporte les sentiments de son mari au sujet de ce film, lors d'un entretien effectué en 1957 par le cinéaste Robert Gardner, qui a réalisé une série de programmes sur la légende « Flaherty ».

« J'ai vécu avec ces gens, disait-il, j'étais l'un d'eux, pendant 6 ans, j'ai partagé les dangers de la recherche quotidienne de la nourriture. Aucun peuple au monde n'est plus démuni qu'eux. Aucune autre race ne survivrait dans ces contrées, et pourtant ils étaient joyeux. Les gens les plus joyeux que je n'ai jamais rencontrés. Ma seule raison de faire ce film était ma profonde admiration pour ce peuple. »

Frances confie également sa théorie sur le retentissement que ce film a eu à travers le monde lors de sa sortie et l'annonce de la mort de Nanouk deux ans après la sortie du film.

« Je pense que lorsque qu'ils nous sourient sur l'écran, nous sommes totalement désarmés et nous leur rendons leur sourire. Ils sont eux-mêmes et nous devenons nous-mêmes en retour. Tout ce qui pourrait nous séparer d'eux n'existe plus. Malgré nos différences, et peut-être grâce à elles, nous ne faisons plus qu'un avec eux. Et ce sentiment d'identité commune s'ancre en nous, pour se transformer en expérience profondément libératrice lorsque nous réalisons qu'effectivement, nous ne faisons qu'un avec les autres et avec les choses. Mais c'est là le problème, que le moindre geste faux, la moindre once d'artificialité surviennent, et le fossé refait surface. À nouveau, on ne fait plus que regarder des gens sur l'écran et le sentiment d'identité commune s'envole. Il n'est plus possible. La magie du film Nanouk, l'Esquimau réside selon moi, dans le fait qu'ils sont eux-mêmes et qu'ils ne jouent pas la comédie. Ils sont. »

AUTOUR DU FILM

- À l'époque de la sortie du film, en 1922, Christian K. Nelson inventa une friandise (une barre de glace, semblable à une sucette, enrobée de chocolat) qu'il a commercialisée pendant les projections sous le nom d'*Eskimo Pie*. L'idée fut exploitée en France par l'entreprise Gervais sous la marque déposée Esquimau à partir de l'exposition coloniale internationale, en 1931. La marque est depuis largement utilisée comme nom en France. En tchèque et slovaque, le même bâton glacé se dit *nanuk*.
- Une nouvelle musique a été créée par le compositeur Thierry Pécou, le 8 décembre 2006 à Paris.
- L'album *Apostrophe* de Frank Zappa fut entièrement écrit et composé dans le but de raconter musicalement l'histoire du film de Flaherty, c'est pour cela que dans la première chanson de l'album (*Don't eat the yellow snow*), on entend le prénom de Nanouk à deux reprises, tandis que dans la seconde chanson de l'album, le prénom en question se trouve directement dans le titre (*Nanook rubs it*).
- Le film *Kabloonak* (1994) évoque le tournage du film *Nanook of the North*.
- Plusieurs versions circulent depuis la sortie du film. Sonorisé en 1939. La version École et Cinéma est courte et allégée en cartons et dotée d'une musique remarquable de Christian Leroy.
- En 1922 le terme documentaire n'existe pas. C'est Moana, un film de 1926 de R. Flaherty dont John Grierson, dans un article du NY Sun, soulignera la valeur documentaire qui se verra attribué cette qualification.

- *Nanouk* est donc considéré comme le 1er grand documentaire. À sa sortie, on cria à la manipulation ethnographique. On a même parlé de «film en costumes» dans une bio des années 60.

Sur la « trace de l'homme »

Robert Flaherty est avide de filmer la vie primitive Il pense que c'est en regardant cette vie-là que sans doute nous comprendrons mieux nos origines.
Il part en 1910 pour cinq expéditions qui s'étaleront sur six ans. En 1913, son troisième voyage est décisif. Il dispose d'une caméra et ramène des images topographiques de l'île de Baffin et des îles Belcher sur lesquelles déjà des Indiens miment leur pittoresque existence.
À noter que ce film démarre sur de mauvaises bases : il brûle lors de son montage à cause d'une cigarette tombée sur la pellicule composée de nitrate. Tout cela se déroulant à Toronto.

Un *travelogue*

À l'époque, les films de ce type sont appelés des travelogues**,** c'est-à-dire un montage sommaire commenté par l'explorateur lui-même (genre de connaissance du monde moins édulcoré).
Grâce à l'aide à la production de la société Révillon frères, fourreurs parisiens, Flaherty décide de retourner à l'endroit où il avait tourné en prenant comme option d'associer les esquimaux à son entreprise.
C'est aussi une des manières pour Flaherty d'évaluer immédiatement son travail et de retourner les séquences qui ne fonctionnent pas très bien (ce qui évite le coût d'un retournage par la suite). À noter que l'apport financier de la production (3000 dollars) permet de libérer les Inuits de leurs obligations de chasse, « on leur paie à manger ».

Un film publicitaire

Tourné en 1920-1921, diffusé pour la première fois à New York le 11 juin 1922 dont le titre original est Nanook of the North Nanouk devient du coup le premier film publicitaire.
Nanouk répond à une des missions du cinéma : évoquer aux spectateurs sédentaires que nous sommes, des visions et représentations du vaste monde.

Un film documentaire

Le film a été considéré comme un documentaire romancé : **on « fictionne » le réel.** Mais aussi un documentaire ethnographique. Beaucoup d'histoires ont été racontées sur ce film mythique et pour lequel il est difficile aujourd'hui de faire la part des choses.
Le mot documentary est inventé à partir de ce film par un critique du nom de John Grierson (celui-ci devenant par la suite peut être un des plus grands réalisateurs de l'époque)… et leurs réalisateurs seront alors appelés documentaristes.

Les conditions

Le film Nanouk est tourné en treize mois dans l'extrême nord canadien, *au-delà des arbres*, dans des conditions extrêmes de -50°. L'équipe du film s'établit à Fort Harrisson et rayonne dans un vaste périmètre autour de ce point d'ancrage.
Les films documentaires selon Flaherty seraient donc constitués de plans discontinus, fragmentés dont le montage va tenter de restituer un sens logique et cohérent.
Dans de nombreux récits autour de ce film légendaire, des traces de projection qui se seraient déroulées dans les baraquements dans lesquels ils se réfugiaient et des discussions entre Flaherty et ses « acteurs » pour choisir des éléments supplémentaires de narration, une chasse à l'ours était prévue et finalement elle n'aura jamais pu être tournée.
Il est effectivement question d'acteurs dans ce film puisque Flaherty réalise un casting et retient un « acteur » pour son sourire qui passe mieux à l'image, un personnage principal parce qu'il est facilement repérable pour les spectateurs. C'est une pratique qui deviendra très courante par la suite, faire de ses informateurs les acteurs de leur propre existence en réitérant les gestes connus.

Nanouk décèdera l'année suivante - alors qu'il est un personnage mondialement reconnu - en allant chasser le renne sur la banquise. Il est mort de faim et de froid après s'être égaré.
Flaherty lui part en Polynésie où il tournera *Moana*.

La musique

Ce film a, selon les copies, des durées très diverses. Entre le DVD (plus de cartons) et la version cinéma dont la musique a été refaite pour les besoins de la cause, il y a un quart d'heure d'écart.
Une version sonorisée musicalement a été mise en circulation en 1939. La musique la plus couramment entendue sur les copies date de 1947.
En 2002, une composition musicale est réalisée pour la copie École et Cinéma, par Christiane Leroy.

LES PERSONNAGES DU FILM

Les personnages du film sont réels, dans des décors réels.
Nanouk : chasseur habile, père exemplaire assure le bien-être de sa famille, signifie Ours, c'est-à-dire courage, force et adresse ; **Nyla** : sa femme ; **Ses enfants :** Alegoo, Cunayou et Arc en Ciel ; **Sa belle-sœur ou deuxième femme :** exemple d'un discours qui jamais été tranché de manière certaine.

LA RENCONTRE AVEC L'ŒUVRE

PAR L'AFFICHE DU FILM

Utiliser les deux affiches (celle en noir et blanc (en français) et celle en couleurs (en anglais).
L'image est projetée, ou affichée au tableau si c'est un grand format, ou alors une copie en couleur est mise à disposition des élèves par binômes ou par petits groupes.

Dénotation

Commencer par l'affiche en français, seule. Les élèves disent, décrivent tout ce qu'ils voient, sans chercher à interpréter. Ils abordent généralement l'absence de couleurs et ne manquent pas de poser la question *« C'est un film en noir et blanc ! »*. Pour tirer un maximum de profit de cette activité, penser à organiser les thèmes : la couleur (ou son absence), le paysage, les personnages et leurs costumes, et a typographie (police, position et importance, l'absence des noms d'acteurs…).
C'est un moment pour travailler et d'enrichir le vocabulaire et l'expression orale.

Connotation

Partant des indices prélevés lors de la description de l'affiche, animer une discussion où les élèves essayent de comprendre le sujet de l'histoire :

- Malgré l'absence des couleurs, on devine le type de paysages grâce à l'arrière-plan de l'image ;
- Le titre, avec le mot esquimau, donne une indication supplémentaire ;
- Le faciès, les habits, la manière dont la femme porte son enfant sur le dos, sont des points importants qui peuvent susciter des réactions et des questionnements ;
- Si les élèves n'abordent pas la question de situation géographique et/ou ethnologique, penser à les y amener avec des questions ouvertes.
- Penser à préparer des questions précises et, éventuellement, amener quelques explications (et peut-être des images) pour nourrir la discussion.

Composition

La composition met en valeur l'image :

- Suggestion des grands espaces blancs – en haut de l'affiche – du mode de déplacement – traineau) ;
- Particularités culturelles : les costumes, l'enfant porté sur le dos dans la grande moitié du bas.

Le texte indique directement une indication sur le peuple esquimau.

PAR LE SYNOPSIS

• Travailler sur le vocabulaire et ce qu'il véhicule comme « images » :
Chasseur – Nanouk – esquimaux – grand nord canadien – recherche perpétuelle de nourriture – nomade – voyage sur le fleuve – pêcher le saumon et le morse – frôler la famine – l'igloo – vêtement de fourrure.

• Recherche :
Sur Internet → la région d'Ungava géographie, culture, conditions climatiques, etc.
Les esquimaux → histoire, mode de vie, etc.

PAR LA BANDE ANNONCE

Visionner et/ou télécharger la bande annonce : *https://www.youtube.com/watch?v=0-v19_lpbAE*
• **La première image**
Regarder, en fixe, la 1ère image : un esquimau en position pour tirer une lance. Faire le même travail qu'avec une affiche : dénotation, connotation, etc.
Faire décrire les habits, le paysage.
Que fait ce personnage ? Qu'est-il en train de faire ? Où se trouve-t-il ?
Avancer un peu l'image : du texte apparaît donnant une explication.

• **La deuxième image**
Un personnage en train de manipuler un « appareil ».
Qui est-ce ? Que fait-il ? etc.

Ciné concert Nanouk l'esquimau par Romain Joubert : présentation du film par un compositeur.
http://romainjoubert.wixsite.com/nanouklesquimau

LES CONNAISSANCES

Vocabulaire
Esquimau : signifie mangeur de choses crues
Omiak : barque collective
Big aggie : la grande chasse (composé d'un mot anglais et d'un mot du dialecte inuit, sorte de mot de passe entre Flaherty et Nanouk).
Tigre du Nord : morse pouvant peser jusqu'à 2 tonnes, appelé aussi walrus

Vie des Inuits
• Vêtements
• Habitats
• Outils de chasse (composés essentiellement d'un couteau (avec lequel tout est possible), un harpon, des hameçons …) : nous sommes de ce point de vue très proche de l'homme primitif.
• Les moyens de transport : les traineaux, les kayaks, les oumiaks
Cette vie sera bouleversée par la civilisation et le commerce qui y est associé. Les Inuits vont chasser davantage pour échanger contre de l'alcool, des armes à feu … C'est une des motivations du film de Flaherty : rendre compte d'un mode de vie qui va s'éteindre.
C'est donc une vraie leçon de vie : on chasse par nécessité, pour manger, donc pour vivre. Le commerce est peu présent si ce n'est la séquence du comptoir.

Bestiaire du film
Quels sont les éléments identifiables ? Quels sont ceux qui sont les amis de l'homme, ceux qui sont les ennemis, ceux qui sont mangeables, ceux que l'on chasse …

La faim

Elle domine tout le film, c'est à la fois ce qui mobilise l'ensemble des actions des personnages et ce qui produit le suspens (Nanouk va-t-il parvenir à nourrir sa famille ?)

Plans du film

La dimension du cadre est déterminante sur les intentions du réalisateur : inscrire le personnage dans son environnement, nous le faire identifier comme l'acteur principal du film …

Séquences à suspens

Ce qui existe dans le hors-champ (et qui par définition est invisible) pique notre curiosité. Le réalisateur a comme objectif de combler notre attente. Il y a de ce fait une multitude de trous dans ce film, trous desquels vont sortir des animaux, nourriture des esquimaux.

La temporalité du récit

Question vaste et complexe. Repérer le temps qui passe dans ce film n'est pas chose facile, car certaines temporalités sont indéfinissables. Il n'empêche que l'on peut tout de même repérer un temps d'hiver et un temps d'été.
Une piste pédagogique est possible sur cette question : **« Qu'est-ce qui nous permet de repérer que pendant un certain temps du film nous sommes en été (un été relatif) et un autre temps en hiver.**

La question du documentaire

Qu'est-ce qu'un film documentaire ? Et, de manière plus générale, qu'est-ce qu'une image documentaire ?
Cela renvoie à une question plus générale qui serait : Qu'est-ce que filmer le réel ?
Quelques images fixes documentaires

Extraits de films

- 5 Vues Lumière
- Microcosmos (et la suite avec Le peuple migrateur)
- C'est arrivé près de chez vous
- Chang, un drame de la vie sauvage
- Être et avoir : les 3 niveaux d'écriture

Les 2 niveaux du film

- la question du contenu : géographie des lieux, bestiaire, travail, vie nomade, les esquimaux, …
- la question de la forme : ou comment les images sont réalisées (la caméra est souvent présente avant le personnage, reconstitution du igloo, de la séquence de la chasse au phoque). Le spectateur est ici face à un documentaire, une véritable immersion dans le milieu et non face à un reportage (justification du discours par des images). Frances Flaherty indique : *« Il ne commençait pas par penser pour filmer ensuite : il filmait d'abord et organisait sa réflexion à partir de l'image que la caméra lui donnait*. »

Les 2 questions à se poser sont dans l'ordre :

Quel est le sujet ? (Qu'est ce qui est filmé ?)
Quel est le dispositif de tournage ?

Les caméras utilisées permettent de filmer 5 minutes de rushs à l'aide d'une manivelle. La pellicule est très cassante du fait de la température. Cette caméra comme celle des frères Lumière permet le développement du film et sa diffusion dans les baraquements aménagés, les rushs peuvent donc être vus par Nanouk qui corrigera certains faits et gestes à l'issue de ces projections.
Certaines prises sont donc réitérées plusieurs fois pour obtenir une image plus cinématographique.

Reconstitutions

La pêche au requin *(dans le film L'homme d'Aran)*
Deux jours dans le film pour plusieurs mois de tournage avec suivant les moments du tournage, des personnages différents, des accessoires différents, mais ce qui compte avant tout est l'atmosphère qui se dégage de la séquence

La chasse au phoque
Lorsque Nanouk est censé avoir attrapé un phoque, le combat est en fait entre lui et un assistant Inuit qui tire sur la corde, ce qui donne un aspect burlesque à la séquence. Séquence totalement reconstituée pour bénéficier de conditions plus favorables et changer les angles de prise de vue, les valeurs de cadre. On parle de reconstitutions de scènes, mais pas de transformation de la réalité. À noter que le temps réel de cette capture est de l'ordre de quelques heures à 2 ou 3 jours, donc impossible de la filmer intégralement.

Le « igloo »
Normalement d'un diamètre de 4 mètres et peu éclairé, d'où reconstitution d'un décor dans lequel la famille Inuit reproduisait sa vie quotidienne → un igloo de 8 mètres de diamètre sans dôme pour permettre l'éclairage artificiel. Ces séquences dans l'igloo reconstitué sont donc bien jouées au sens de la direction d'acteurs, par les personnages qui font semblant de s'endormir, de se réveiller.
À noter que quelques ligues de vertus se sont offusquées du sein montré par une des femmes.

La chasse au morse
À priori la chasse au morse aurait pu être filmée dans l'expédition de 1915, séquence qui aurait pu être sauvée des flammes. D'ailleurs, Nanouk n'est pas repérable sur cette séquence.
Ce film a aussi pour objectif l'éloge des qualités naturelles de l'homme : courage, adaptation et harmonie avec la nature.
C'est aussi un film sur l'altérité, comment comprendre l'autre, comment comprendre un mode de fonctionnement fondamentalement différent du nôtre.
Deux fondamentaux dans la vie des esquimaux : la nourriture et la conservation de l'espèce. Il faut absolument manger et dormir, deux principes vitaux à très courte échéance.

Anecdotes
Le succès planétaire de Nanouk a produit les fameux esquimaux dans les salles de cinéma.

MONTAGE D'EXTRAITS

- **Contextualisation du film :** film réalisé avec une caméra peu mobile :
  - **plans d'ensemble** : montrer l'environnement dans lequel évoluera Nanouk, inscrire l'homme dans son environnement ;
  - **cartographie :** 2 cartes de repérage ;
  - **gros plan :** présentation des personnages : Nanouk, sa femme
  - **Habitat :** histoire d'un igloo (plans d'extérieur, plans d'intérieur) ;
  - **Contact avec la civilisation :** le gramophone instrument de progrès et la médecine pour guérir des maux même les plus bénins.
- **La faim :** situation récurrente du film qui est le moteur des actions effectuées par les personnages ;
- **Les moyens de locomotion** : l'omiak, le kayak, le traineau ;
- **Le bestiaire :** saumon, morse, renard blanc, chien, phoque ;
- **Temporalité du récit :** passage de l'été à l'hiver ;
- **L'histoire est dans le montage :** Écriture au montage pour la chasse au saumon, la chasse au renard blanc et la chasse au phoque ;
- **L'histoire est dans le plan :** chasse au morse.

L'attaque des morses (animal d'environ deux tonnes, puissamment armé de défenses et particulièrement dangereux lorsqu'il est blessé). Cet épisode qui dure quelques minutes dans le film demanda environ six semaines, et les chasseurs étaient si excités que la « mise en scène » prévue par Flaherty a eu beaucoup de mal à être opérante.

- **Séquences burlesques :** tout le monde sort du kayak, bagarre avec le phoque.
- **Séquences nécessitant explications :** Nanouk fartant les patins de son traineau ; la présence du deuxième homme sur le kayak.
- **Dernière séquence :** le montage alterné.

Séquence jouant sur des plans intérieur-extérieur (Nanouk va s'endormir, pendant ce temps les chiens tentent de s'endormir dans le blizzard). Cette séquence se termine par un gros plan de Nanouk. À noter, 18 plans sur les chiens, 11 plans sur Nanouk. Ces plans n'ont pas été tournés dans les mêmes moments : plans extérieurs « naturels », plans intérieurs dans le studio de l'igloo.

LA PRATIQUE

EN ARTS VISUELS

Création une affiche

Pour évaluer leur compréhension et leur appropriation, on demande aux élèves de proposer leur propre affiche du film.
La réalisation peut être de différentes techniques : peinture, collages, dessin, etc. Mais aussi une réalisation numérique. Cette solution offre une immédiateté et un aspect final appréciable.

Arts plastiques

- Lors d'un échange avec les élèves, sélectionner des éléments visuels du film qui les ont le plus marqués (éviter d'en choisir trop).
- Réaliser des saisies d'écran (si vous disposez d'une copie du film) ou effectuer des recherches d'images sur le net.
- Par binômes, les élèves choisissent les éléments qu'ils veulent utiliser pour leur affiche.
- Sur une feuille A4 simple, ils réalisent une première mise en page (un rough rapide) au crayon de papier indiquant la disposition des éléments graphiques : image et textes.
- Sur une feuille Canson (format un peu plus grand), les élèves s'inspirent des images récupérées sur écran pour réaliser un dessin succinct, en respectant la mise en page de leur rough. Ne pas oublier de laisser la place du texte qui va être ajouté par la suite.
- Une fois la peinture (ou le collage…) terminée et sèche, le texte peut être ajouté :
  - En le dessinant (préférer des couleurs bien lisible sur la couleur du fond),
  - En découpant des lettres dans des magazines (notamment pour le gros titre).

Arts numériques

Procéder de la même manière qu'en arts plastiques, sauf que les phases dessin et peinture seront remplacées par du montage numérique :

- Avec un logiciel graphique,
- Sur une page de Word (Libre Office, etc.)

Création d'images animées

La maîtrise de la lecture et de la compréhension d'images est l'un des objectifs capitaux de l'éducation à l'image. Cette maîtrise passe aussi par la « création » d'images auxquelles l'élève donne volontairement un sens en choisissant le contenu et son organisation, y compris l'illustration sonore.

La bande annonce

L'exercice de création d'une bande annonce offre les mêmes possibilités que la création d'une affiche, mais avec un peu plus de possibilités visuelles et sonores.
Les élèves auront visionné la bande annonce pour préparer la rencontre avec le film.

- Après la rencontre, revenir sur la bande annonce et la re-visionner si besoin.
- À partir d'une question du genre *« Si je voulais présenter un petit résumé audiovisuel à des amis ou à d'autres classes de l'école, qu'est-ce que je choisirais comme images du film ? »*, amener les élèves à chercher des images sur le net (ou à partir d'une copie du film quand c'est possible).
- Utiliser un logiciel simple pour travailler la sélection et le montage des images (Windows Live Movie Maker 16.4.3528 par exemple, ou plus conséquent : Videopad)
- Par groupe de 2 ou 4 élèves, réfléchir à l'ordre (qui n'est pas forcément chronologique) des extraits et images choisis ;
- Réfléchir à l'impact et à l'impression qu'on veut donner au lecteur : qu'est-ce qui me semble important à montrer de ce film ? Comment donner envie au lecteur de voir le film en entier ? Est-ce que je veux qu'il découvre tout dans ma bande annonce ? etc.
- Télécharger les extrait dans le logiciel choisi et effectuer le montage ;
- Réfléchir à un commentaire et les rédiger, effectuer des essais de voix et des exercices de diction, enregistrer les commentaires ;
- Réfléchir à des musiques pour illustrer l'ensemble et la calibrer avec la durée de l'ensemble des extraits (ce pourrait être l'occasion de faire un atelier de création musicale avec des sons, des bruitages et des voix, etc.) ;
- « noter » les éléments qui y sont mis en avant ;
- vérifier si le montage final correspond aux attentes et organiser une séance de visionnement des différentes bandes annonces, dans la classe d'abord, puis avec d'autres classes.

Le film d'animation
On pourrait aussi profiter du genre du film Adama pour initier les élèves à la réalisation de films d'animation. C'est un mode d'expression très riche d'apprentissages disciplinaires divers : arts visuels, musique, expression orale, expression écrite, utilisation d'outils et de logiciels numériques, etc.

Proposer aux élèves de créer un film animé. Pour cela, il faut d'abord trouver une problématique autour de laquelle bâtir une histoire et s'exprimer.
Lors d'une discussion organisée, les élèves émettent des suggestions. L'enseignant aura pensé, en amont, à en lister quelques-unes qui lui semblent intéressantes et abordables pour ses élèves. Il serait toujours possible de les proposer aux élèves, dans le cas où aucune « idée » porteuse n'émerge !

Créer un Inukshuk

Qu'est-ce qu'un Inukshuk ?

En *Inuktitut* (langue des Inuits), le mot Inukshuk signifie à l'image de l'homme. L'Inukshuk est généralement construit de pierres placées de manière à ressembler à un être humain.
On retrouve des inukshuiit *(Inukshuk au pluriel)* dans le Grand Nord canadien. Il s'agit de statues construites par les peuples autochtones de ce territoire. Plusieurs fonctions peuvent être accordées à un Inukshuk. Il sert tantôt de point de repère ou d'identification de cache à nourriture, tantôt d'aide pour la chasse au caribou. On peut retrouver, dans le Grand Nord, des *inukshuiit* vieux de plus de mille ans.

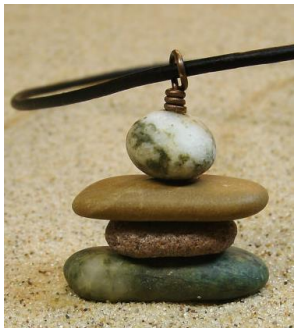
Depuis quelques années, l'Inukshuk est devenu un symbole. Il a été reproduit à maintes reprises, notamment sur le drapeau du *Nunavut*, sur un timbre de 0.47 $ de Postes Canada. De plus, un Inukshuk a été érigé dans le hall de l'ambassade canadienne à Washington et les soldats des Forces Armées en ont construit un en *Afghanistan* en mémoire des quatre soldats morts accidentellement. Tant pour le Canada que le reste du monde, l'Inukshuk est devenu un symbole de fraternité, d'entraide et de

solidarité. Sur la scène internationale, le Canada est désormais représenté autant par l'Inukshuk que par la *feuille d'érable*.

Activités

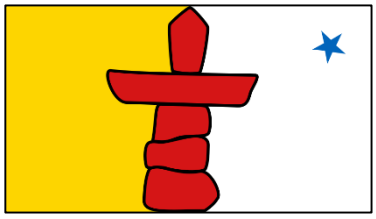
Récolte préalable :
Les élèves récupèrent une douzaine de petites pierres de formes et de tailles différentes. Ils les trient chez eux de manière à ce qu'elles puissent s'empiler les unes sur les autres, tout en restant en équilibre.
Création :
Les élèves peuvent travailler en binômes. Ils partent d'une image (recherche sur internet), et réalisent des montages (Installations) qui s'inspire du modèle choisi.
Il faut aussi s'adapter aux formes des pierres collectionnées et s'approprier complétement la forme à créer.
Au départ (pour un premier essai), rester assez simple et ne pas chercher des « montages » trop compliqués.
Une fois la forme réalisée adoptée, peut-être utiliser de la colle chaude à pistolet (par petites gouttes) pour fixer le montage du Inukshuk et assurer une pérennité à la création.

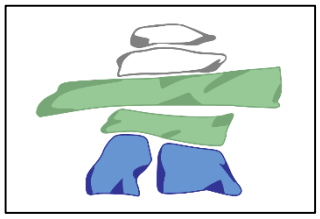
Le design



La même démarche pourrait être utilisée pour créer des petits objets : pendentif, porte-clefs, etc.
Pour cela, utiliser du carton épais à découper en petites tailles, des petits cailloux, des objets divers et insolites (morceaux de gommes, de crayons de papier, des minéraux, etc.).
Dans ce cas, utiliser de la peinture acrylique pour son accrochage (ou de la gouache mélangée à du sel).

Le graphisme : *réaliser un drapeau ou un logotype*





1- Drapeau de Nunavut

2- Drapeau de Nunatsiavut

En partant des Inukshuk réalisés, les élèves réalisent des croquis, rapides et simples pour passer de la situation 3D à une situation en 2D. Plusieurs dessins seront nécessaires, en utilisant différents angles de vues ?
En choisir un ou deux et essayer d'en simplifier les traits, jusqu'à obtenir un dessin graphiquement très lisible et rapidement reproductible.
Ce dessin « stylisé » peut servir de base pour réaliser un drapeau ou un logotype.
Effectuer une recherche internet pour trouver différents drapeaux et/ou logotypes pour enrichir ses connaissances et son inspiration.

EN EXPRESSION ORALE

Reconstituer collectivement à l'oral la trame du film, les différentes étapes ;
Reconstituer individuellement la trame de film à partir d'images.

EN EXPRESSION ÉCRITE

- Inventorier les personnages : les caractériser. Décrire les personnages principaux, membres de la famille de Nanouk.

  Nanouk : chasseur habile, père exemplaire assure le bien-être de sa famille, signifie Ours, c'est-à-dire courage, force et adresse.
  Sa femme : *Nyla*
  Ses enfants : *Alegoo*, *Cunayou* et *Arc en Ciel*.

EN LITTÉRATURE

- Le genre : documentaire.
- Lecture d'albums de littérature de jeunesse sur le sujet.
- Littérature de jeunesse autour du Grand Nord.

EN HISTOIRE

Il peut paraître intéressant à l'enseignant d'effectuer, avec ses élèves, quelques recherches sur les expéditions majeures pour découvrir le nouveau monde.

EN GÉOGRAPHIE

- Situer le lieu de l'action sur un globe terrestre
- Découvrir : - le lieu dans lequel se situe l'action : le Nord du Canada, territoire Inuit, situation géographique, climat, habitat, population et son histoire…

HISTOIRE DES ARTS

Rendre l'élève réceptif aux particularités esthétiques et thématiques du film en étudiant (recherches internet, travail de sélection d'informations…) l'histoire du documentaire.
Recherche sur le réalisateur, Robert J. Flaherty : éléments de sa biographie, de sa filmographie. Réaliser une fiche très synthétique sur l'auteur et son œuvre rencontrée « Nanouk l'esquimau ».

ÉDUCATION CIVIQUE

Débats et réflexion autour du vivre ensemble.
L'autre, l'ailleurs : La vie humaine dans les espaces désertiques.

EN CINÉMATOGRAPHIE

Analyse Détaillée Du film

Chapitre 1 *: Prologue de R. Flaherty*
1916. Je n'ai été accompagné que de 2 ou3 esquimaux… Durant l'hiver, sur l'île de Baffin, j'ai profité de mon temps libre pour filmer certains esquimaux vivant avec nous. Je n'avais pas d'expérience cinématographique. La fois suivante, j'ai emporté plus de pellicule dans l'intention de faire ce film. J'ai continué à filmer et, malgré de nombreuses difficultés, dont la perte d'un bateau, j'ai réussi à conserver ce film exceptionnel... Lorsque j'avais fini le montage, le film a brûlé. Grâce à la copie de travail, j'ai compris ce qui n'allait pas. J'ai choisi un seul personnage pour représenter tous les esquimaux que je connaissais depuis si longtemps. Je suis retourné dans le
Nord pour faire un seul film… Le pauvre Nanouk n'a jamais compris pourquoi je l'avais choisi comme héros. Ensuite, j'ai appris, qu'au cours d'une expédition de chasse, il était mort de faim. Mais le film a fait le tour du monde et beaucoup ont connu cet esquimau, gentil, brave et simple… »

Titre : *Nanouk l'Esquimau, une histoire de vie et d'amour en Arctique. Fondu au noir.*

Chapitre 2 : *2 mn 26 Le territoire des Esquimaux*
« Les Barren Lands, terres canadiennes, désolées, rocailleuses, balayées par le vent. Aucune race ne survivrait à la stérilité du sol et aux rigueurs du climat. Seuls les Esquimaux y vivent, dépendants du règne animal. Ce film raconte l'histoire de Nanouk (l'ours), de sa famille et de ses compagnons, les Itivimuits, au Nord de l'Ungava.
Leur territoire de chasse est comme un petit royaume, grand comme l'Angleterre, mais peuplé de 300 âmes.

Chapitre 3 *: 4mn 20 Présentation de la famille (cf. paragraphe III B] 2-)*
Nanouk est le chef des Itivimuits. Il y a aussi Nyla qui sourit toujours.
Nanouk prépare l'expédition vers le comptoir des Blancs et le vers la mer, territoire de pêche au saumon et au morse. Ils descendent du kayak, recouvert de peaux de phoques : Nanouck, Nyla, Allee, Cunagou et Comock. Nanouk utilise la mousse comme combustible. Ils marchent vers la rivière. Certains portent une barque collective, recouvert de peaux de phoques et morses (l'oumiak).

Chapitre 4 *: 9mn 15 L'arrivée au grand igloo des blancs, le Comptoir Nanouk a chassé des renards, des phoques, des morses et 7 grands ours polaires. Il échange des fourrures contre des couteaux, des perles des bonbons. Il montre ses bébés Husky. Les blancs montrent comment marche un gramophone. Les enfants mangent gâteaux et saindoux. Comme un enfant a trop mangé, on lui donne de l'huile de ricin qu'il a l'air d'aimer. Fondu au noir.*

Chapitre 5 *: 15 mn 22 La pêche au saumon*
Alors que la banquise dérive, Nanouk part chasser. Il plonge une ligne, faite en peau de phoque avec un leurre (2 morceaux d'ivoire). Il tient son harpon à la main. Il attrape plusieurs saumons.

Chapitre 6 *: 21 mn 30 La chasse au morse*
La glace a fondu et il n'y a plus de saumons. Les chasseurs partent sur une île où il y a des morses. Chaque animal peut peser jusqu'à 2 tonnes et il attaque avec ses défenses. Il est surnommé « tigre du Nord ». Les chasseurs en capturent un, le dépècent et commencent à le manger.

Chapitre 7 *: 29 mn 12 L'hiver*
Le vent souffle. La neige s'entasse et fait de gros blocs. Nanouk part chasser le phoque. Le traîneau passe difficilement. Nanouk récupère un renard pris dans un piège.

Chapitre 8 *: 36 mn 30 Construction de l'igloo*
La nuit arrive et ils cherchent un endroit pour s'arrêter. Ils construisent un igloo. Pour mieux couper les blocs, Nanouk lèche son couteau fait en ivoire de morse, qui se recouvre de glace. Les enfants font des glissades. Entre les blocs, les fissures des murs sont bouchées avec de la neige. Une porte est découpée. Nanouk va ensuite tailler un bloc de glace pour faire une fenêtre.

Chapitre 9 *: 36 mn 30*
On transporte à l'intérieur les objets : couvertures en peaux d'ours ou de cerfs, bac en pierre pour faire fondre la neige, lampes en pierre, huile de phoque comme combustible, mousse pour allumer le feu. Le petit garçon apprend à tirer avec son arc sur des ours taillés dans la neige. La température dans l'igloo doit rester inférieure à zéro pour que les murs ne fondent pas.
Chapitre 10 *: 49 mn 11 Le réveil*
Au matin, ils se réveillent, s'habillent, mangent. Ils récupèrent les chiots, qui ont passé la nuit dans un petit igloo.
Ils préparent le traîneau et attèlent les chiens, ce qui génère des conflits. Ils partent sur la mer glacée.

Chapitre 11 *: 56mn 52 La chasse au phoque*
Nanouk va chasser « ogjuck », le grand phoque. Celui-ci doit remonter à la surface pour respirer, toutes les 20 minutes. Quand Nanouk a repéré un trou, il attend puis lance son harpon et tire sur la corde,

jusqu'à ce qu'il remonte le phoque. Ce dernier est dépecé, mangé sur place. Les chiens prennent part au repas.

Chapitre 12 *: 1H7mn 51 Dans l'igloo abandonné*
Ils doivent repartir, mais les chiens se bagarrent et les fils sont emmêlés. Ils luttent contre le blizzard. Comme ils ne retrouvent pas leur igloo ; ils s'installent dans un igloo abandonné, puis se déshabillent et s'endorment.
Dehors, les chiens sont enneigés. Fondu au noir.
Le film se termine sur Nanouk endormi.

Fin *: « Tia Mak »*

SITOGRAPHIE

Le film intégral :
https://www.youtube.com/watch?v=5-oECMtfxGQ

L'homme d'Aran, version anglaise :
https://www.youtube.com/watch?v=Pc1SkNsYHig

Documentaire sur les Inuits de la terre de Baffin, « Au pays des jours sans fin » :
https://www.youtube.com/watch?v=0qfxtMW66C8

Plate-forme Nanouk :
https://nanouk-ec.com/
Informations sur le documentaire Nanouk l'esquimau :
https://nanouk-ec.com/films/nanouk-l-esquimau

Dossier pédagogique :
https://benshi.fr/films/nanouk-l-esquimau/515